

A Monsieur Mons.^r G. Van Crombrugghe Neg.^t Grammont Dep^t de l'Escaut

Amiens 16 juillet 1806

Mes très-chers Père et Mère,

Je vous envoie mon bulletin du mois dernier, ayant oublié de vous l'envoyer par ma dernière lettre; j'espère mes chers Parens que vous en serez content: car j'ai taché de remplir tous mes devoirs le mieux qu'il m'a été possible; quant à l'étude du latin je ne doute pas mon très-cher Père que vous ne soyez content de progrès que j'y fais, puisque dans peu je pourrais être aussi fort que ceux de la sixième. Soyez persuadez très-chers Parens que je ne manquerai pas de répondre par mon application aux soins que vous prenez de moi.

Conformément à vos ordres j'ai prié M.^r Langevin de payer le trimestre.

Daignez embrasser mes chers frères et soeurs; qu'il me serait agréable de recevoir quelque fois de leurs nouvelles! leurs moindres lettres me seraient infiniment agréables, comme étant le gage de leur affection. Je serais bien obligé à mon frère Jean s'il daignait m'écrire un peu en détail l'état de la brasserie, saline, vinaigrerie etc. car bien que mes études ne me permettent pas de m'occuper beaucoup de cela, les sujets de mes occupations de l'année dernière ne sont pas encore entièrement effacés de ma mémoire. En attendant votre réponse sur ma dernière je suis

Votre très-affectionné fils

C. Van Crombrugghe